

Mais bientôt la fanfare d'un coq lui ayant annoncé le voisinage d'une habitation, il résolut de se faire donner l'hospitalité, de bonne volonté ou de force.

Il sortit de sa cachette et arriva devant la maison.

C'était une de ces auberges où s'arrêtaient les rouliers rontant dans Paris, pour boire de la piquette que leur servait une accorte jeune fille d'une vingtaine d'années, déflurée, avante à la pratique, très accessible aux privautés, et que l'aubergiste, — un oncle à la mode de Bretagne, — avait tenue sur les fonds baptismaux.

Le brave homme s'était mis en tête, malgré un état de santé lamentable, d'arrondir une petite dot pour sa filleule à laquelle il avait donné le prénom d'Euphémie.

Euphémie trouvait-elle que la dot ne s'arrondissait pas assez vite, ou que l'oncle mourait trop lentement ? toujours est-il que la demoiselle, si aimable pour la clientèle, était devenue, à l'égard de son parent, singulièrement acariâtre depuis environ deux ans.

Sans pitié pour les souffrances endurées par le bonhomme, elle se refusait constamment à descendre au cellier, obligeant le pauvre diable à aller lui-même renouveler le vin des brocs.

Par contre, la jeune servante devenait de plus coquette, cherchant à attirer sur elle l'attention des rares voyageurs qui s'arrêtaient dans l'auberge.

Depuis quelque temps même, il semblait qu'elle ne cherchât que l'occasion de prendre sa volée pour se lancer dans la vie de hasard.

Paris l'attirait.

C'est donc à la porte de cette auberge isolée sur la route que Frochard était venu frapper.

Un chien se mit à aboyer.

Au troisième coup qu'avait frappé le bandit, une fenêtre du premier étage s'entrebâilla pour laisser passer une tête de jeune fille, déjà coiffée de nuit.

— Qu'est-ce que vous demandez ? fit Euphémie.

— A souper et à coucher.

La fenêtre se referma.

Au bout de quelques minutes, la nièce de l'aubergiste apparaissait au seuil de la porte qu'elle venait d'ouvrir.

Frochard ne lui donna pas le temps de se reconnaître.

En dépit de la protestation énergique, mais inutile, d'un chien enchaîné, il saisit la jeune servante, et l'enferma dans la maison.

Euphémie ne souffla mot.

Elle eut même un sourire pour cet audacieux qui trouvait une façon si originale de pénétrer chez les gens.

Et comme, après l'avoir remise sur ses pieds, l'inconnu s'était, sans plus de façons, assis sur un escabeau.

— Vous êtes donc blessé ? demanda la servante en remarquant une large tache de sang sur l'un des bas du nouveau venu.

— Une égratignure ! La balle n'a fait, je pense, qu'effleurer la mollet.

Euphémie regardait son interlocuteur avec une curiosité toute féminine.

La beauté de l'inconnu l'avait frappée, et elle était demeurée comme fascinée par le regard profond de Frochard.

— Eh bien ! la belle fille, dit-il, vous allez me soigner un brin, je suppose ?

— Pourquoi pas ? répondit la jeune fille.

Puis s'intéressant à l'inconnu :

— Qui vous a blessé ? interrogea-t-elle.

Frochard hésita avant de répondre. Il lança un long regard sur elle, comme pour deviner ce qui se passait dans son esprit.

Rassuré sans doute, il dit avec un geste énergique :

— J'ai été blessé par des archers... Ils étaient trop nombreux, sans cela...

— Que faisiez-vous donc pour qu'ils vous aient poursuivi ?

Cette fois Frochard n'eut pas d'hésitation. Il voulait porter un grand coup sur l'imagination de la curieuse.

— Je volais ! dit-il d'une voix calme.

La servante d'auberge ne broncha pas.

Elle n'essaya ni de fuir ni d'appeler.

Ce fut le tour de Frochard d'être étonné.

— Vous n'avez donc pas peur de moi ? fit-il en souriant.

Et aussitôt il ajouta :

— J'aime mieux ça, parce qu'il m'en eût coûté de...

Il avait tiré de sa poche un long couteau, bien emmanché dans une poignée de bois de fer, et dont la lame triangulaire se terminait en une pointe acérée.

Euphémie ne tressaillit pas plus à la vue de cette arme, qu'elle n'avait manifesté de terreur devant l'homme qui se présentait à elle comme un malfaiteur poursuivi.

— Vous êtes blessé, reprit-elle, vous ne pouvez pas partir en ce moment.

— J'y compte bien.

— Vous resterez ici, cette nuit.

— C'est mon intention.

— Venez !

Tout en dialoguant avec l'inconnu, la servante avait pris le chandelier, qu'en entrant dans la salle elle avait posé sur la table en chêne massif qui occupait une bonne partie de la pièce.

Frochard remarquait que, depuis quelques instants, Euphémie ne le quittait pas des yeux.

A ce moment, le chien du garde se mit à aboyer avec fureur.

— Maudit caniche ! grommela Frochard.

— Faut pas lui en vouloir, murmura la jeune fille en baissant la voix, il est de très bonne garde, et s'il aboie ainsi, c'est que...

— Il entend marcher tout près ?

— Oui.

Sans en écouter davantage, Frochard éteignit la chandelle de résine et alla appliquer son oreille contre la porte...

Le chien n'avait pas cessé d'aboyer.

— Attendez ! fit la jeune fille, je vais aller regarder par l'œil de bœuf du galetas...

Et, précipitamment, elle s'élança dans l'escalier qui conduisait au grenier...

Au bout de quelques instants, elle redescendait haletante et dit à l'inconnu :

— C'est une bande de soldats ou d'agents...

Ils sont à peine à cent pas de l'auberge, dit-elle, j'ai pu voir luire l'acier des mousquets et des sabres...

Et, saisissant Frochard par le bras :

— Il vous reste tout juste le temps de vous cacher... Venez ! Guidant alors, dans l'obscurité, l'homme qui se fiait à elle, Euphémie le conduisit jusqu'à une trappe qu'elle souleva.

— Il faut me suivre, fit-elle à voix basse, je vais descendre la première.

D'un pied assuré elle descendit les échelons d'un petit escalier mobile.

— Nous allons donc à fond de cale, dit en ricanant le bandit.

Euphémie, sans répondre, précéda Frochard qu'elle tenait toujours par la main, afin de le guider à travers les nombreuses futailles qui encombraient la cave.

Après avoir fait plusieurs détours il s'arrêta, sentant la muraille au bout de son pied.

— Nous sommes arrivés ? s'informa-t-il.

— Oui, asseyez-vous là !... Il y a de la paille toute fraîche !

Et, serrant la main de l'inconnu :

— Surtout, quoi que vous entendiez, ne bougez pas !...

C'est convenu dit-il.

Elle se retira, et Frochard se laissa tomber sur la botte de paille, en se disant à part soi :

— Drôle de servante d'auberge !

Tout à coup un bruit sourd le fit sursauter. C'était la trappe qui retombait.

Frochard étouffa le juron qui allait s'échapper de sa bouche. Il n'avait pas pensé qu'on l'enfermerait, et son imagination se mit à travailler.